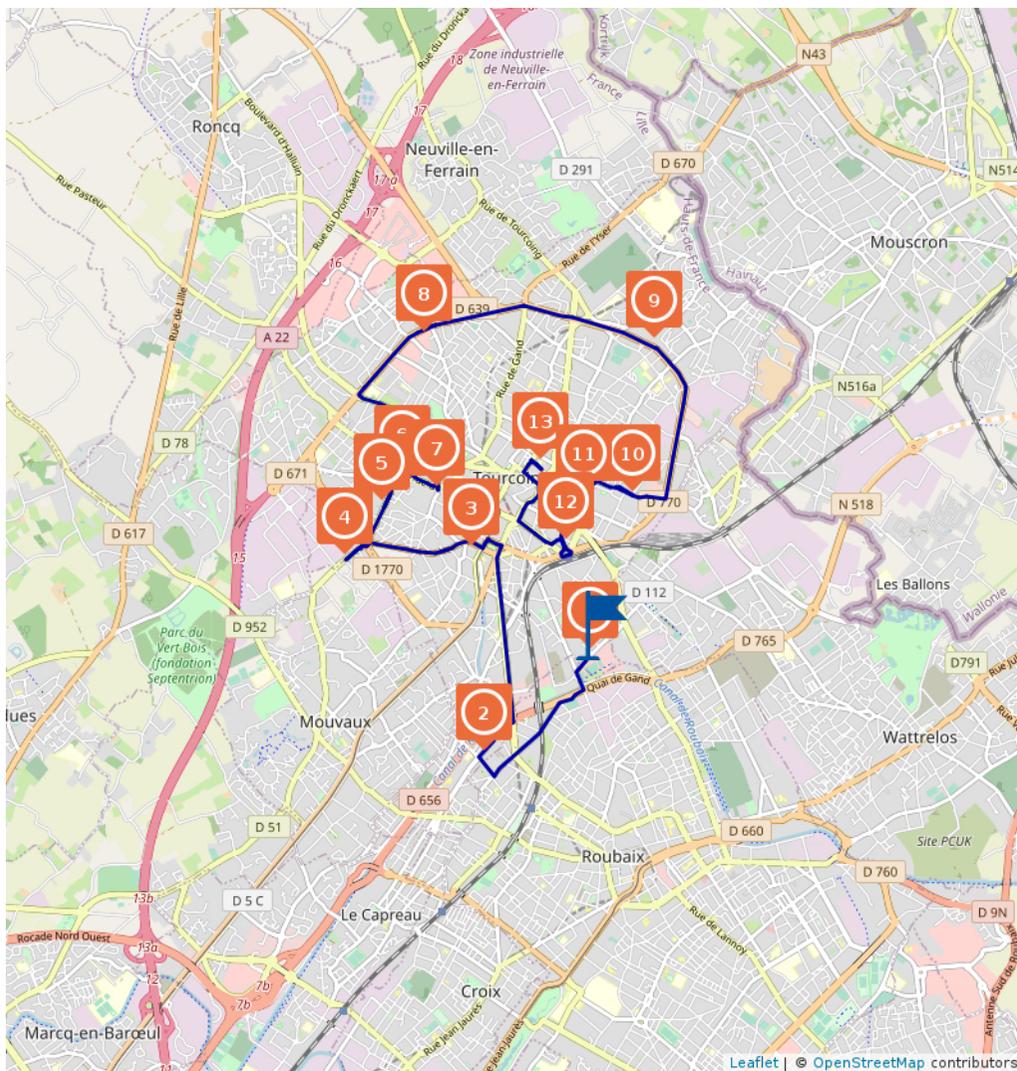


Le textile à Tourcoing : histoire, réhabilitation et architecture

Proposé par :
tourcoingtourisme

"Ce PDF a été généré à partir de Cirkwi, la plateforme de partage d'activités touristiques qui vous fait voyager"

www.cirkwi.com/circuit/183590



Ce circuit est composé de
13 points d'intérêt

Cet itinéraire vous est fourni à titre indicatif. Cirkwi ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Retrouvez plus d'infos sur www.cirkwi.com



Ancienne « reine du textile », la ville a connu un essor formidable depuis la révolution industrielle jusqu'au déclin de cette industrie dans les années 70. Tout au long de ce parcours, vous allez découvrir les bâtiments qui témoignent de ce passé florissant, des lieux symboliques, aujourd'hui transformés ou en attente d'une nouvelle vie.



Mise à jour le 20/06/20 par tourcoingtourisme et généré par www.cirkwi.com

1

rue de l'Union
59200 TOURCOING
Altitude : 31m

Patrimoine industriel

Le peignage de la Tossée

Adolphe Binet fait construire un peignage de laine en 1870 qui se développe au cours des vingt années suivantes par l'acquisition de terrains et la construction de nouveaux bâtiments. En 1896, la société Binet-Fils devient officiellement la société du Peignage de la Tossée. L'entreprise continue de se développer durant le XXe siècle et produit, dans 48000 m² de bâtiments, jusqu'à 16% de la laine peignée française. Après différentes fusions et restructurations, la société Standard Wool Inc. prend le contrôle du peignage en 1986 jusqu'à sa fermeture en 2004. Dernier peignage de laine du département, l'ensemble en brique possède encore sa chaufferie dotée d'une cheminée monumentale (53m) et laisse désormais place au projet de « cité intégrée » conduit par le cabinet d'architectes Reichen et Robert dans le cadre de l'aménagement de la ZAC de l'Union, mené par la SEM Ville Renouvelée pour le compte de LMCU. Le site accueille la maison de l'Union sur le « Champ Libre », un des anciens magasins de stockage récemment réhabilité. À terme, le projet rassemblera entreprises, logements, services et commerces.



2

boulevard Constantin Descat
59200 TOURCOING
Altitude : 43m

Patrimoine industriel

Vanoutryve

Regardez l'une des pierres de la travée centrale et vous verrez la date de construction (1873) de cette usine construite par la société Vanoutryve Félix et Cie et qui réalisait le traitement de la laine au complet. Elle est même devenue l'un des fleurons de l'industrie textile du Nord-Pas-de-Calais en recevant notamment la médaille d'or dans la section « tapis - tapisserie - ameublement » lors de l'exposition universelle internationale de Paris en 1899 !! Pas mal, non? L'usine possédait 63 logements ouvriers et employait jusqu'à 7000 personnes. L'ensemble ferme définitivement en 2006 et, depuis 2009, accueille différentes entreprises opérant dans les industries créatives (cinéma, jeux-vidéos, 3D, animation,...) dans ce que l'on appelle la « Plaine Images ». Vous n'avez pas pu manquer les 2 énormes cuves issues de la chaufferie, devenue un espace événementiel d'exception avec un splendide rooftop! L'Imaginarium, structure installée dans l'ancienne retorderie, abrite un incubateur de projets où chercheurs, entreprises et étudiants évoluent ensemble. N'hésitez pas y entrer pour y admirer la remarquable réhabilitation!



3

avenue Georges Pompidou
59200 TOURCOING
Altitude : 36m

Patrimoine industriel

MCR Prouvost

Édifiée en 1861 par la société Dervaux Lamon, le bâtiment est à l'origine un peignage de laine. L'entreprise se diversifie et procède à partir de 1891 au lavage de la laine puis s'agrandit en 1899. L'entreprise continue ses activités jusqu'en 1963 puis est rachetée par la société MCR Prouvost. Celle-ci en fait une usine d'impression sur étoffes, active pendant une vingtaine d'années. Le bâtiment est par la suite transformé en logements en 1984 : il est le premier exemple, à Tourcoing, de reconversion d'usines en logements sociaux. Ce remaniement est l'œuvre du cabinet d'architecte Reinchen et Robert.

Le bâtiment de brique s'élève sur trois étages percés par un escalier en colimaçon. La présence de poutrelles, pylônes et de la plaque MCR Prouvost, encore visible sur la façade, témoignent de l'ancienne fonction du bâtiment.

36 avenue Georges Pompidou



4

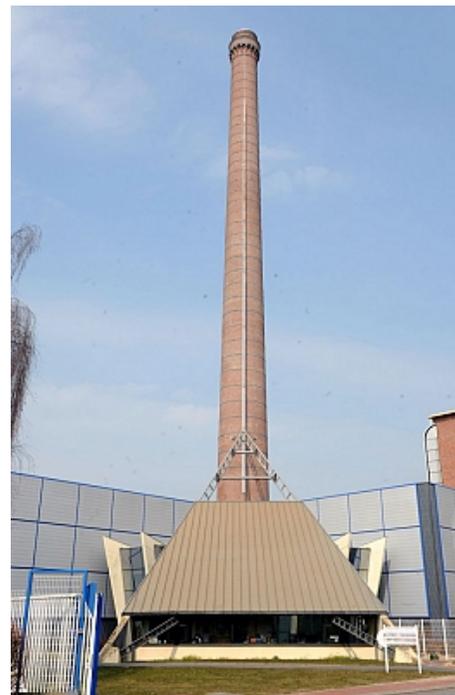
rue de Paris
59200 TOURCOING
Altitude : 43m

Patrimoine industriel

Établissements Masurel

Les Etablissements Masurel Frères profitent de l'essor de la ville pour y ériger un nouvel établissement en complément de leur usine de la rue de Wailly. En effet, la construction d'une nouvelle gare dans le quartier des Francs, facilitant l'acheminement de la laine et de la main-d'œuvre belge, en fait une place de choix. Une immense filature y est élevée en 1884 avec une cheminée de 75 mètres, la plus haute du Nord. La société se diversifie et fait construire en 1945, selon les plans de Marcel Forest, une usine de bonneterie sur le site. Les bâtiments construits sur un étage sont éclairés grâce à ses baies. L'ensemble en béton (armé et précontraint) et en brique est aujourd'hui occupé par la société de vente par correspondance la Blanche porte.

230 rue de Paris



5

rue de Paris
59200 TOURCOING
Altitude : 51m

Patrimoine industriel

La Fabrique

Cette usine est édifée vers 1853 et ce n'est qu'au début des années 1890 que la société Tiberghien Frères s'y installe. A l'origine spécialisée dans le dessuintage de la laine, l'usine s'agrandit dès 1900 et d'autres bâtiments, dont certains réalisés sur les plans d'Edmond Liétard, viennent se greffer à ceux existants. Jusqu'à 2500 personnes travaillent alors au peignage, à la filature ou encore au tissage. L'usine prospère jusqu'aux années 1990 puis cesse son activité. Le bâtiment, repensé par l'architecte tourquennois Boualem Chelouti, est depuis 2005 occupé par un centre social - maison de la jeunesse et de la culture : la Fabrique. Elevée sur trois étages, l'usine de brique est percée par des baies à meneaux métalliques et couverte par un toit à longs pans.

98 rue de Paris



6

Rue de Lille
59200 TOURCOING
Altitude : 51m

Monuments et Architecture, Patrimoine industriel

Les châteaux d'eau

La construction de ces châteaux d'eau est indissociable de l'essor industriel de Tourcoing mais aussi de sa jumelle Roubaix. En effet, pour faire face au besoin grandissant des usines en eau, les deux villes décident de faire construire des réservoirs. L'ingénieur Varennes se voit confier le projet et fait ériger, en 1863, les premiers réservoirs d'eau industrielle de la métropole lilloise. Chacune des deux constructions de brique est dominée par une citerne en fonte rivetée ouverte au sommet. Les réservoirs puisent leur eau dans la Lys et marquent l'un des premiers projets communs entre les deux ville. Ils ont été restaurés par la société des Eaux du Nord en 1989 et 1990.

141 rue de Lille



7

rue de Lille
59200 TOURCOING
Altitude : 46m

Patrimoine industriel

Ensemble PJT - Paul et Jean Tiberghien

Une activité textile est recensée sur ce site dans l'Almanach du commerce de 1835. Le tissage Roussel-Frères et Réquillart et le tissage de la maison Tiberghien-Delcourt se partagent alors les lieux. Devinez qui vient visiter le tissage Réquillart en 1867? Napoléon III et de l'impératrice Eugénie en personne! À la fin du XIXe siècle, l'entreprise Charles Tiberghien occupe l'ensemble des locaux et la société Paul et Jean Tiberghien voit le jour en 1921. L'usine cesse ses activités dans les années 1990 et les anciens bureaux sont transformés en logements. Le reste du site est investi par une école et son stade de sports. L'ensemble, construit en brique, s'élève sur trois étages recouverts par des toits à longs pans.

105 rue de Lille



8

chaussée Fernand Forest
59200 TOURCOING
Altitude : 30m

Patrimoine industriel

Jules Flipo

La société Jules Flipo voit le jour en 1867 et fait édifier un tissage sur le « boulevard industriel » en 1925, date visible sur sa cheminée. A l'origine spécialisée dans le tissage de tapis et tissus d'ameublement, l'entreprise fabrique aussi de la moquette de qualité. La société toujours a, entre autres, fournit ses services à l'hôtel d'Angleterre à Genève en Suisse, l'hôtel du Palais à Biarritz ou encore le Sofitel Baltimore de Paris.

Un toit en terrasse couvre les deux étages des bâtiments (bureaux et atelier) construits en béton armé et en brique.

333 chaussée Fernand Forest



9

chaussée Pierre Curie
59200 TOURCOING
Altitude : 40m

Patrimoine industriel

Tissage Louis Lepoutre

Cette imposante enceinte située sur le « boulevard industriel », a été édifée entre 1921 et 1923 par l'architecte Georges Forest. L'usine textile Louis Lepoutre réalisait le traitement de la laine au complet excepté le lavage. C'est-à-dire qu'elle abritait la totalité de sa chaîne de production : le peignage, la filature, le tissage, la teinturerie et s'occupait aussi de l'apprêt, on parle d'intégration verticale de la production. L'usine, aujourd'hui inscrite à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, a fermé ses portes dans les années 1980. Elle est à présent utilisée au quart de sa surface comme lieu de stockage pour la Blanche Porte.

Cette ancienne filature en brique s'élève sur quatre étages et profite des baies à meneaux métalliques pour éclairer les ateliers. La tour accolée abrite un escalier desservant les trois étages et un réservoir d'eau en son sommet.

156 chaussée Pierre Curie



10

Rue du Touquet
59200 TOURCOING
Altitude : 33m

Patrimoine industriel

La filature Paul et Joseph Leurent

L'enceinte est édifée en 1901, en complément de l'usine Paul et Henri Leurent construite 20 ans plus tôt au n°100. La filature de coton est agrandie en 1909 mais voit son activité réduite suite au pillage de l'entreprise pendant la première Guerre Mondiale. Le travail au sein de la filature reprend après la guerre et la société élargit ses compétences avec le travail de la fibre synthétique en 1965. Cette dernière devient sa principale activité jusqu'à la fermeture de l'usine à la fin des années 1990. L'ensemble a été repensé par l'architecte Stéphane Degroote et transformé en lofts en 2010.

L'ancienne filature de brique, couverte de sheds, de toits en terrasse et d'une verrière, s'élève sur trois étages et possède encore sa cheminée.

92 rue du Touquet



11

rue des Piats
59200 TOURCOING
Altitude : 38m

Patrimoine industriel

L'atelier

La première occupation du terrain date de 1867 avec la construction du peignage de laine Dubrulle qui sera repris en 1890 par la société Malard. En 1956, le bâtiment est reconstruit par l'architecte Marcel Forest mais l'activité de peignage de laine cesse en 1962 et l'entreprise se concentre sur le négoce. L'immeuble de bureau qui lui est adossé (angle rue Driant et de Guisnes) est réalisé en 1933 par l'architecte Jean-Baptiste Maillard dans un style Art déco. Il a été reconverti en logements par l'architecte Boualem Chelouti en 2009. L'ensemble des bâtiments en béton armé sera occupée dans le dernier quart du XXe siècle par la société de négoce Buissart. Une partie de l'ancien peignage a été conservée et reconvertie par la Ville en équipement municipal : l'Atelier, complexe sportif et de loisirs achevé en 2009.

81 rue de piats



12

rue Soufflot
59200 TOURCOING
Altitude : 40m

Patrimoine industriel

Lorthiois et Malpel

L'usine, composée principalement de béton armé et de brique, est érigée en 1925 par l'architecte Georges Forest. À l'origine usine de bonneterie, elle fabrique à partir de 1930 des bas de laine puis des mi-bas et des socquettes. A sa fermeture, les locaux sont investis par l'entreprise pharmaceutique Elsay Riga puis transformés et réhabilités en logements.

L'ancienne usine construite sur deux étages est recouverte d'un toit de sheds. L'inscription « Laines » et la tête de bélier visibles sur le haut du bâtiment adjacent (ancien logement patronal) illustrent l'activité textile de la ville.

20 rue Soufflot



13

rue Sainte-Barbe
59200 TOURCOING
Altitude : 37m

Patrimoine industriel

IUT Sainte-Barbe

Cette ancienne filature de laine est sans doute l'un des plus beaux exemples de « châteaux de l'industrie ». L'édifice, construit en 1866 par la société Van den Berghe-Marescaux, comme en témoigne les deux lettres V et M sur le mur de l'enceinte, devient la propriété de la société Van den Berghe-Desurmont en 1898. Celle-ci en profite pour se spécialiser dans la production de laine peignée et de laine à tricoter. L'usine cesse toute activité en 1980 et différents projets de réhabilitation voient le jour. C'est finalement une université, l'IUT B-Lille 3 qui s'y installe en 1995. Composée pour le gros-œuvre de brique et de pierre de taille, la bâtisse, sur un étage, est surmontée par un toit à longs pans et un donjon. C'est une très belle illustration d'implantation industrielle en cœur d'îlot.

